la justice et pour votre âme ; luttiez jusqu'à la mort pour la justice, et Dieu vaincra pour vous vos ennemis."

Voyez comme il est calme et puissant devant les hommes d'iniquités et les potentats de la terre ! S'agit-il de son devoir, de la liberté de l'Eglise, du salut d'une âme ; s'agit-il de conserver saufs et intacts les droits du siège apostolique ; s'agit-il de condamner toutes les erreurs modernes, à la face du dix-neuvième siècle étonné de tant de hardiesse ; l'auguste vieillard désarmé, seul debout au milieu de l'Europe divisée et impuissante, est fort comme un lion. Il proteste à la face du monde contre les cruautés inouïes de l'empereur de Russie ; il plaide la cause de la Pologne agonisante dont tout le crime est de croire en Jésus-Christ et en son Eglise. Touché des malheurs de l'héroïque Irlande, il implore, en sa faveur, des prières et des aumônes.

Après avoir rappelé à ses auditeurs l'épouvantable tempête que l'affaire Marntsara attirera sur la tête vénérable de Pie IX, le prédicateur parla, en termes éloquents de la formation de l'armée pontificale.

D'un bout de l'Europe à l'autre, dit-il, une vaste conspiration s'ourdit contre la papauté, et dans cette trahison parricide, les princes, les rois, les empereurs occupent le premier rang ; aucun d'eux n'est digne de s'appeler Charlemagne. Tout semble perdu.

Quels sont les guerriers, les hommes de foi qui verseront leur sang pour l'Eglise ? L'Esprit de foi et de sacrifice souffle sur le monde chrétien ; il suscite des vengeurs à la cause de Dieu.

Accourez de la France, de la Belgique, de l'Irlande, de la Hollande, du Canada, nouveaux et glorieux Macchabées ; accourez à Rome, nobles